

# LA CIVILISATION ROMAINE ET LA ROMANISATION À L'EST DES CARPATES

PAR  
SILVIU SANIE

L'étude des relations de Rome avec les populations de l'espace gétique avant et après la fondation des dernières provinces romaines au Bas-Danube, stimulée dans deux directions : 1) en tant que problème de l'histoire nationale ayant des implications essentielles dans la connaissance approfondie de l'ethnogenèse du peuple roumain ; 2) comme un sujet intéressant de l'histoire universelle, a eu dans l'historiographie roumaine des dernières décennies beaucoup de contributions consacrées à l'ensemble du problème (GLODARIU 1974 ; SANIE 1981) ou à des domaines plus restreint (MIHĂILESCU-BÎRLIBA 1980 ; SANIE 1989) pour tout le territoire habité par Géo-Daces ou seulement à certaines régions (BICHIR 1973, 177—185 ; IONIȚĂ 1982, 17—46). Dans les grandes synthèses sur les Daces, Daco-Romain, sur la Dacie et la Mésie Inférieure, la présentation des relations entre les Daces et les Romains dans la période des grandes confrontations armées de la fin du I<sup>er</sup> siècle et le début du II<sup>ème</sup> s.n.è., de la continuité de l'élément dace dans le milieu romain, des relations entre les Romains et les Daces des territoires noninclus dans les frontières de l'Empire Romain, occupe une place importante (DAICOVICIU 1972, 69—76, 277—335 ; MACREA 1969 ; TUDOR 1978 ; PROTASE 1966 ; VULPE 1968).

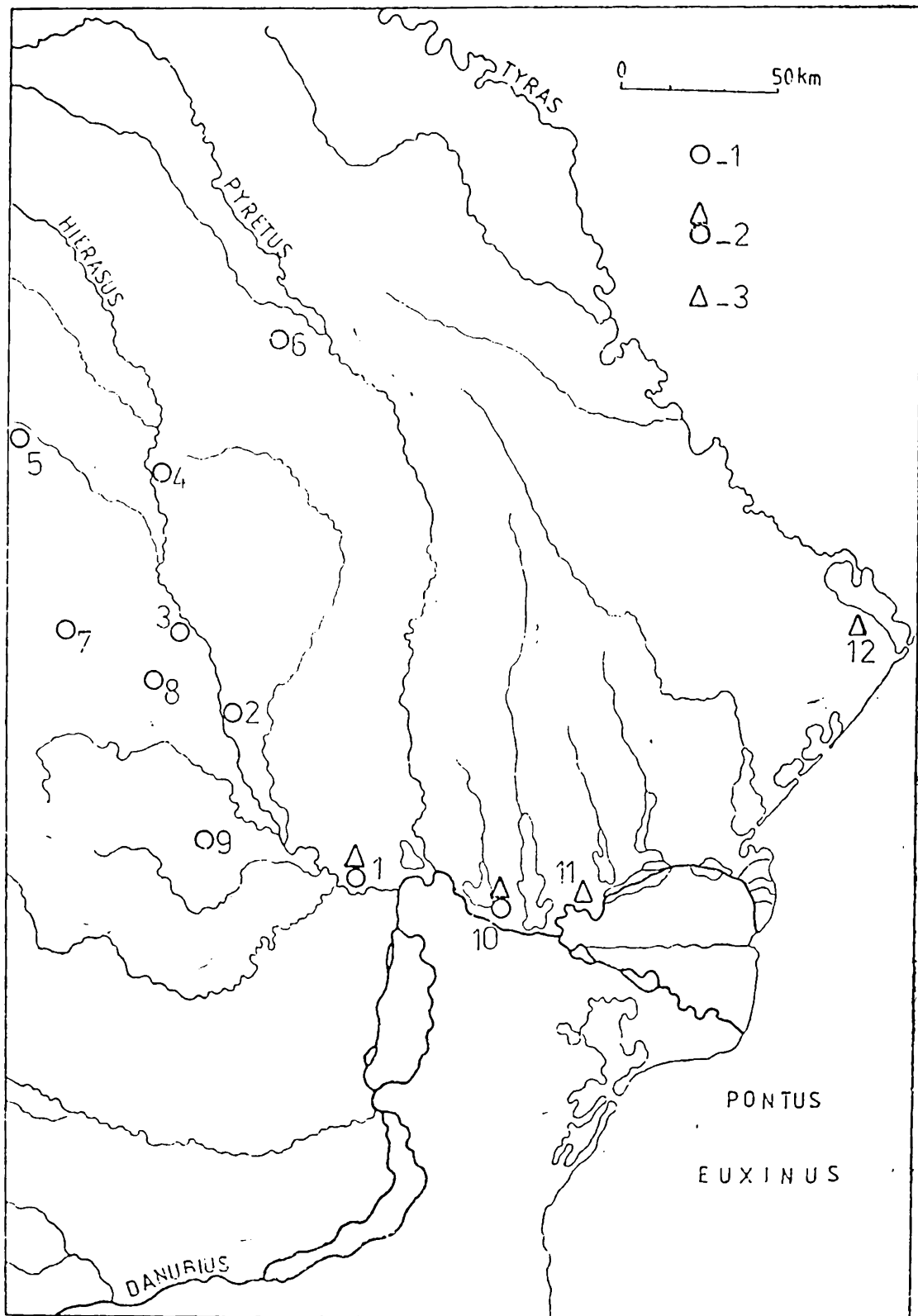
Par quoi est-on justifié passer de nouveau en revue les témoignages de la civilisation romaine et d'aborder la problématique de la romanisation, ce phénomène complexe (politique, économique, culturel et ethno-linguistique) seulement pour le territoire compris entre les Carpates et le Dniestr durant la période I<sup>er</sup> s. av. n.è. — III<sup>e</sup> s.n.è. ?

À côté des aspects sur les phénomènes d'aculturation et d'inter-culturation qui peuvent être constatés partout où l'on cherche l'implantation d'une nouvelle civilisation, il y a aussi des éléments singuliers dans le cas de diffusion de la civilisation romaine et le développement de la romanisation dans l'espace à l'Est des Carpates.

Cette spécificité est déterminée durant la première étape par le moment et la conjecture dans lesquels se sont développés les premiers contacts avec le monde romain, par leur évolution et leur intensité et dans la deuxième étape située chronologiquement après les deux guerres daco-romaines, du fait que seulement certaines parties du territoire est-carpatique ont été incluses dans les frontières de l'Empire Romain, après la reorganisation du territoire par l'empereur Hadrien. En fin, mais pas dernièrement, les nouvelles découvertes dans les cités et les habitats géto-daces et dans les complexes militaires et civiles romains, justifient et même exigent, la reprise périodique de la problématique.

Parmi les témoignages écrits (littéraires, épigraphiques ou papyrologiques), pas nombreux et équivoques sur les relations des Géo-Daces à l'Est des Carpates, avec le monde romain durant la période qui précède la conquête, trois ont attiré l'attention des chercheurs pour longtemps : 1. *La localisation du royaume de Dicoemes* (cf. Plutarchi Vitae parallelae, 63). Une discussion sur cet aspect serait latérale au thème présente. 2. *Le moment des premières annexions territoriales romaines* dans l'espace entre le Carpatés et le Prut.

L'assertion selon laquelle le Midi de la Moldavie ait été conquis plus tôt, pendant le règne de Domitien, conquête facilitée par les actions militaires antérieures de Tiberius Plautius Silvanus Aelianus (VULPE 1968, 74) ainsi qu'on pouvait interpréter éventuellement le texte d'une célèbre épigraphe (CIL, XIV, 3608) est contredite par les découvertes archéologiques de la cité géto-dace de Barboși-Galați, où dans les derniers niveaux daces on a trouvé des monnaies et des matériels (fibule, céramique *terra sigillata*) ultérieurs au règne Domitien (SANIE 1981, 16, 74). 3) *La localisation de la Piroboridava*. L'inscription découverte à Rasova (dép. Constanța) qui mentionne comme gouverneur de la Mésie Inférieure en 106 donc entre 103—108 n.è., Lucius Fabius Iustus (RĂDULESCU, BĂRBULESCU 1981) offre une clarification du nom conservé partiellement sur le pa-



*Cités et établissements dacés et romains.* 1. Cité ou établissement dacique. 2. Castellum romain sur la citadelle dacique. 3. Établissement romaine. 1 - Barboși; 2 - Poiana; 3 - Răcățoiu; 4 - Brad; 5 - Bătea Doamnei; 6 - Dumbrava; 7 - Tg. Ocna; 8 - Mănăstioara; 9 - Căndești; 10 - Orlovka; 11 - Ismail; 12 - Tyras.

pyrus Hunt avec le *Pridianum* des militaires de *Cohors Hispanorum* et implicitement établit la date de cet important document. A ce moment là il y avait déjà à Barboși-Galați un camp fortifié en terre qui aurait pu être le lieu de la garnison de cette unité.

Grâce aux fouilles archéologiques de *Barboși — Galați* (GOSTAR 1968, 29—32; SANIE 1987, 103—111; SANIE 1988, 53—103), *Poiana — Nicorești*, dép. Galați (VULPE 1957; TEODOR, NICU, ȚAU 1987), *Brad — Negri*, dép. Bacău (URSACHI 1987), *Răcătău — Horgești*, dép. Bacău (CĂPITANU 1976), *Cândești et Mânăstioara — Fitionești*, dép. Vrancea (A. FLORESCU—M. FLORESCU 1983) dans le groupe des cités de la Moldavie sous-montagneuse parmi lesquels une place de choix est occupée par la cité de *Bâtca Doamnei — Piatra Neamț* (GOSTAR 1968, 9—22) et par les habitats et les nécropoles typiques de l'espace d'entre le Siret et le Dniestr, tel *Dumbrava—Ciurea*, dép. Iași (S. SANIE, Ș. SANIE 1973) la quantité des matériels de origine romaine est devenue beaucoup plus riche et plus diverse (Cf. Tab. 1).

Tableau 1

No. crt.	Noms des cités ou établissements	Vases en bronze			Fibules Types					Amphores			Inscriptions			Lc	Tr
		S	O	C	a	b	c	d	e	I	II	III	G	L	T		
1	Barboși			•	•	•		•		•	•	•	•	•	•	•	•
2	Poiana	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
3	Răcătău	•		•	•	•		•		•	•	•	•		•	•	•
4	Brad			•	•	•		•		•	•	•			•	•	
5	Bâtca Doamnei		•							•			•				
6	Dumbrava											•	•	•	•		
7	Tg. Ocna									•							
8	Mânăstioara					•	•			•	•	•					
9	Cândești					•	•		•	•	•						

Vases en bronze : S—situle; O—oenochoc; C—casserole; Fibules Types : a—Nauheim; b—à tête couvrante; c—à coquille; d—à plaquettes; e—à éléments zoomorphe; Amphores : I—de II<sup>ème</sup>—I<sup>er</sup> s. av. n.è.; II—de I<sup>er</sup> s.n.è.; III—de I<sup>er</sup>—II<sup>ème</sup> s.n.è.; Inscriptions : G—grecque; L—latine; T—taga; Lc—*lucernae*; Tr—trésor.

La céramique romaine, italique ou d'autres provinces et bien représentée par la céramique arétine lisse, des coupes Boscoreale, des vases à représentations en relief et des *lucernae* (cf. Tab. 1). Les amphores provenues de l'ouest sont moins nombreuses mais le commerce avec les localités grecques entrées dans l'Empire Romain continue. Parmi les maîtres potiers inconnus jusqu'à présent dans la région on peut citer *Menokritos*. Dans la dernière décennie le nombre des vases en verre et les perles ayant des formes diverses a connu une augmentation substantielle. Un groupe important des produits dans lequel les ateliers italiques ont une contribution essentielle est formé par les vases en métal : situles, cratères et surtout casseroles, les dernières signalés à Barboși, Poiana, Răcătău, Brad (cf. Tab. 1). Les casseroles sont du type à manche à termination discoïdale ayant une perforation centrale ronde. L'exemplaire de Barboși garde visiblement l'estampille de l'officine *C. Cippius Polibius*. Généralement l'ouest se reflète aussi dans la diversité des fibules du I<sup>er</sup> siècle av.n.è. — I<sup>er</sup> s.n.è. à partir du type Nauheim et ceux du type Aucissa etc. (cf. Tab. 1). Les cités au long du Siret sont encore plus riches en produits d'importation premièrement en poterie fine et amphores que celles de la région montagneuse ou celles à l'est du Siret. Les deniers romain on connu une grande diffusion. Ex. : de I<sup>er</sup> s.av. n.è. sont attestées 70 trésors et trouvailles isolées; I<sup>er</sup> s.n.è. 43; en II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> s.n.è. 273 (MIHĂILESCU-BÎRLIBA 1980; NUDELMAN 1985, 2—58). Le chemin du denar romain de son intrusion timide jusqu'à la substitution de la monnaie locale peut être suivi dans la région à l'Est des Carpates. Dans certaines cités et habitats tels Poiana, Barboși, Răcătău, Brad on constate au I<sup>er</sup> s.n.è. un véritable circulation monétaire. Il convient aussi de mentionner la découverte, au milieu dacique, d'un nombre inattendu des petites inscriptions surtout céramique. Quoique, jusque présent, les plus part (90%) sont à lettres grecques et seulement 7% sont en écriture latine, s'y sont ajoutées aux autres importants témoignages sur la civilisation dacique et ses possibilités d'adaptation.

Tableau 2

	Castella sur les citadeles daciques	VEXILLAT. LEG				AUXILIA		
		LEG I IT	LEG V MAC	LEG XI CL	LEG I IOVIA	ALA I PAN	CL FL M	COH II MATT
BARBOȘI	•	•	•		•	•	•	•
ORLOVKA	•		•					
ISMAIL			•					
TYRAS		•	•	•				

## BARBOȘI — INSCRIPTIONS LAPIDAIRES

	LATIN	GRECQUE
Dédicaces aux dieux	9	—
Inscriptions honorifiques	8	—
Inscriptions funéraires	4	4

## BARBOȘI — INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES

	Estamp.		Graffiti		Dipinti	
	Lat.	Gr.	Lat.	Gr.	Lat.	Gr.
Amphores	—	20	1	20	—	26
Céramique	3	—	1	2	—	1
Lucernae	12	3	—	—	—	—

Le titre de l'exposé pourrait suggérer éventuellement et une apparente équivalence civilisation romaine-romanisation, dans une des faux axiomes de la logique formelle „Post hoc ergo propter hoc”. Les faits *decisif* qui ont permis que l'adaptation de certains éléments de civilisation romaine au long de deux siècles d'échanges et de confrontations devienne prémisses catalytiques du phénomène complexe de la romanisation dans l'espace gétique avaient été la conquête et la colonisation romaine. Les plus vastes territoires compris dans l'espace de Mésie Inférieure ont leurs centres à *Barboși* — Galați et *Tyras* (Cetatea Albă — Belgorod Dnestrovskij) situés aux extrémités de cet espace, des garnisons modestes, des habitats civils se trouvant aussi dans une région intermédiaire à *Șendreni* (dép. Galați), *Orlovka* — Cartal (Aliobrix ?), *Ismail* etc.

Avant d'argumenter que ces centres ont été de puissantes sources de romanisation nous rappelons qu'à *Barboși* aussi bien qu'à *Tyras* les fouilles archéologiques ont évincé l'existence d'une population gétique dans l'époque romaine (cf. SANIE 1981, 91—93 ; KARIŠKOVSKIJ, KLEJMAN 1985, 85—86). Les troupes relativement nombreuses à se limiter transdanubien de la Mésie Inférieure, l'activité commerciale et artisanale, de nombreux cultes qui essayaient de faire des prosélytes, tout pouvait contribuer à entraîner la population gétique dans la vie sociale des habitats romains nouvellement fondés sur, ou dans le voisinage des anciennes *davae*.

Le „baptême” linguistique est considéré une étape essentielle dans le déroulement du processus de romanisation, car il pouvait assurer, au moins théoriquement, la mobilité sociale. A *Barboși* à côté de vexillationes de *legio I Italica*, *legio V Macedonica*, *classis Flavia Moesica*, *cohors II Mattiacorum* signalées depuis longtemps, des découvertes récentes, encore inédites, ajoutent encore celles de *legio*

*I Iovia et ala I Pannoniorum*, mettant en évidence le fait qu'un grand nombre de militaires ont stationné pendant tout la période de la domination romaine. Un édifice de culte dont les murailles sont réalisées dans la technique *opus incertum* a gardé dans certains endroits une hauteur maximale de 2,40 m, le tumulus avec des cercles en pierre abritant un riche tombeau principal qui compte parmi les pièces de son inventaire funéraire une fibule en or portant l'inscription *Innocens* et beaucoup d'inscriptions céramiques grecques et latines portant des anthroponymes comme *Gaius* et *Sextus* sont considérés parmi les plus intéressantes découvertes de date récente (Cf. Tab. 2). Un riche vie religieuse qui marque la présence des divinités romaines ou gréco-hellénistiques (*Bacchus—Dionysos, Eros, Fortuna, Hercules, Venus, Aesculapius* et *Hygieia*), des dieux autochtones dont le culte et transposition plastique se cristallisent dans cette période (le *Chevalier Thrace* et les *Chevaliers danubiens*) des divinités orientales (*Mithras, Sol*) signes modestes de la présence de la religion chrétienne (SANIE 1989).

L'inclusion de Tyras à l'intérieur des frontières de l'Empire Romain s'est déroulé très probablement entre les années 56—57 n. ère. Situé sur le trajet des chemins romains sur terre et près des itinéraires fluviaux et maritime, de la liaison entre Dacie et Mésie et avec d'autres villes grecques important se trouvant sous domination romaine, jusqu'au loin vers les provinces orientales de l'Empire Romain, Tyras a connu deux siècles de prospérité (cf. KARIŠKOVSKIJ, KLEJMAN 1985, 94—124). Les troupes qui ont stationné plus longtemps à Tyras, ont été vexillationes des légions : *I Italica, V Macedonica, XI Claudia* et d'autres troupes auxiliaires connue dans l'armée de la Mésie Inférieure. La lecture erronée du estampille d'une tuile ayant l'inscription *Leg V Mac*, lue *Leg I Minervia* a favorisé l'affirmation que des troupes de la hautnommée légion aient été présents dans le sud la Moldavie et à Tyras (KARIŠKOVSKIJ, KLEJMAN 1985, 98—101).

Les résultats des fouilles archéologiques synthétisés périodiquement dévoilent une vie commerciale et des activités artisanales selon la tradition, certains témoignages numismatiques mais surtout épigraphique illustrant les transformations ethno-culturels de l'époque romaine pendant la longue histoire de Tyras. Les épigraphes contenant des noms latins, grecs et hybrides (latino-grecs) peut-être gétiques ou thraciens en général (DIEHL 1942, 1862). Il faut encore remarquer que par le nombre de ceux qui parlaient le latin par sa vie sociale, économique et religieuse, Tyras a pu contribuer à la romanisation d'une grande région à l'est des Carpates.

Si le territoire inclus et effectivement organisé avec des institutions romaines de Barboși à Tyras comprend une surface relativement étroite de tout l'espace recherché, on sait que la domination et surtout l'influence de ces foyers de civilisation romaine dépasse de beaucoup ces limites. Les découvertes des matériels romains de l'espace habité par les *Daces libres* et les *Sarmates* : trésors monétaires, des marchandises diverses dans des amphores, objets de parure, vases en bronze et en argent etc., à côté des informations littéraires, complètent le vaste tableau des relations avec le monde romain. Ces territoires sont trouvés sous une puissante influence de la Dacie et de la Mésie Inférieure. Une tour polygonale de l'époque constantinienne à Barboși — Galați et quelques découvertes numismatiques montre l'habitat romaine même au IV<sup>ème</sup> siècle n. è.

Après la rupture du limes de la Dacie et ensuite de la Mésie, la continuité de l'existence dans cette région à l'est des Carpates de la population daco-romain mise en évidence par les découvertes archéologiques concernant l'histoire de la période ultérieure à l'année 271 de n. è. s'est inscrite comme un élément particulièrement important dans la compréhension du long processus de formation du peuple roumain.

## BIBLIOGRAPHIE

- BĂRBULESCU, M. cf. RĂDULESCU.  
 BICHIR, GH. 1973. *Cultura carpică. București 1973* /monographie/.  
 CĂPITANU, V. 1976. *Principalele rezultate ale săpăturilor arheologice în ușezarea geto-dacică de la Răcățiu (jud. Bacău)*. Dans : *Carpica*, 5, 1976, 49—120/revue/.  
 DAICOVICIU, H. 1972. *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*. Cluj, 1972 /monographie/.  
 DIEHL, E. 1942. *Tyras*. Dans : *RE. Stuttgart 1942*, 1549—1563.  
 FLORESCU, A., FLORESCU, M. 1983. *Aspecte ale civilizației tracó-getice în zona de curbură a Carpaților Răsăriteni*. Dans : *Studia antiqua et archaeologica*. Iași, 1983, 72—93/revue/.  
 GLODARIU, I. 1974. *Relații comerciale ale Daciei cu lumea elenistică și romană*. Cluj, 1974 /monographie/.  
 GOSTAR, N. 1969. *Celăți dacice din Moldova*. București, 1969 /monographie/.  
 IONIȚĂ, I. 1982. *Din istoria și civilizația dacilor liberi*, Iași, 1982 /monographie/.  
 KARIŠKOVSKIJ, P. O., KLEJMAN, I. B. 1985. *Drevnij gorod Tira*. Kiev. 1985 /monographie/.  
 MACREA, M. 1969. *Viața în Dacia romană*. București, 1969 /monographie/.  
 MIHĂILESCU-BÎRLIBA, V. 1980. *La monnaie romaine chez les Daces orientaux*. București, 1980 /monographie/.  
 NICU, M. cf. TEODOR.  
 NUDELMAN, A. A. *Očerki istorij monetnogo obraščenija v Dnestrovsko-Prutskom regione*. Kišinev, 1985 /monographie/.  
 PROTASE, D. 1966. *Problema continuității în Dacia în lumina arheologiei și numismatiei*. București, 1966/monographie/.

- RĂDULESCU, A., BĂRBULESCU, M. 1981. *De nouveau sur les légats de Trajan en Mésie Inférieure entre 103 et 108 de n.è.* Dans : *Dacia*, N.S. 25, 1981, 353—358 /revue/.
- SANIE, S., SANIE, Ș. 1973. *Cercetările arheologice de la Dumbrava (com. Ciurea, jud. Iași)*. Dans : *Cercetări istorice*, 4, 1973, 61—92 /revue/.
- SANIE, S. 1981. *Civilizația romană la est de Carpați și romanitatea pe teritoriul Moldovei (sec. II î.e.n. — III e.n.)*. Iași, 1981 /monographic/.
- SANIE, S. 1987. *Cetățuia gela-dacică de la Barboși (I)*. Dans : *ArhMold*, 11, 1987, 103—113 /revue/.
- SANIE, S. 1989. *Kulte und Glaube im römischen Süden der Moldau (Ostrumänien)*. Dans : *ANRW*, 18, 2, Berlin — New York, 1989, 1272—1316.
- TEODOR, S., NICU, M., ȚAU, S. 1987. *Tezaurul de monede callatiene descoperit la Poiana, jud. Galați*. Dans : *Thraco-Dacica*, 8, 1987, 133—138 /revue/.
- TUDOR, D. 1978. *Oltenia romană*. București, 1978 /monographic/.
- ȚAU, S. cf. TEODOR.
- URSACHI, V. 1987. *Cetatea dacică de la Brad*. Dans : *Thraco-Dacica*, 8, 1987, 100—126 /revue/.
- VULPE, R. 1957. *La civilisation dace et ses problèmes à la lumière des dernières fouilles de Poiana en Basso-Moldavie*. Dans : *Dacia*, N.S., 1, 1957, 143—164 /revue/.
- VULPE, R. 1968. *Din istoria Dobrogei, II*. București, 1968 /monographic/.